

l'Institut catholique, Mgr Tonti, auditeur de la Nonciature de Lisbonne et M. l'abbé Vico, secrétaire de Son Exc. le Nonce apostolique, ont pris place dans le chœur ainsi que plusieurs de MM. les chanoines de l'Eglise métropolitaine et de MM. les curés de Paris. Les ordres religieux que le défunt a si vaillamment défendus ont envoyé quelques-uns de leurs membres assister aux funérailles et témoigner de leur reconnaissance. Mgr Perraud, évêque d'Autun, qui a en résidence dans sa ville épiscopale M. le colonel Pierron, gendre de M. Veuillot, est dans la nef. Nous voyons aussi les principaux représentants de la presse catholique et avec eux plusieurs des journalistes les plus connus, qui séparés par les idées de M. Louis Veuillot et attaquant l'Eglise, respectaient le caractère de l'homme et admiraient le talent de l'écrivain.

Le cortège s'est mis en marche vers une heure et demie et s'est dirigé vers le cimetière Montparnasse où l'enterrement a eu lieu.

"C'est là que repose en attendant l'éternelle résurrection celui dont la vie ne connut pas de repos. Nous n'avons pas à dire ici ce qu'a été l'œuvre de M. Louis Veuillot. Quelque divers que soient les jugements des hommes, tous doivent reconnaître que l'écrivain était de race. Il a été au premier rang parmi ceux qui défendirent la vérité chrétienne dans la presse quotidienne. Son style avait les qualités les plus françaises, la clarté, le trait, la couleur, le mouvement, l'esprit et souvent une émotion communicative. Il connaissait sa langue et il la maniait avec une exquise délicatesse. Il se plaisait quelquefois à faire revivre un mot ancien, auquel il donnait toute la fraîcheur de la jeunesse en lui gardant le parfum des vieux âges. C'était un artisan de style qui paraissait ignorer le labeur de son difficile métier.

"Ceux qu'il combattait n'ont pu lui refuser une autre qualité maîtresse, la principale même de l'écrivain catholique : M. Veuillot fut toujours l'homme convaincu. Il était d'une entière bonne foi : s'il défendait une cause c'est qu'il croyait que cette cause était celle de la vérité.

"Il a une part considérable au mouvement religieux de notre temps.

"Il a travaillé pendant trente années, sans s'arrêter ni se décourager un seul jour, à faire aimer davantage l'Eglise romaine, à resserrer ces liens qui unissent maintenant plus fortement que jamais chacun des fidèles de France au souverain Pontife.

"Tous les bruits de la terre ont cessé pour lui, toutes les agitations de la lutte se sont apaisées ; qu'il dorme en la paix que donne le Christ !"

LES PETITES SOEURS DES PAUVRES.

M. Maxime du Camp, de l'Académie française, vient de publier,